

defendu il auoit esté terraffé, qu'on luy auoit enleué fa mouftache; & qu'on luy auoit donné vn coup de hache à l'endroit de la tefte d'où on la luy auoit enleuée. Le feu Chrestien s'efueillant apres ce fonge, s'adresse à René fon compaignon. Ah! mon camarade, dit-il, c'est à ce coup que si nous n'estions Chrestiens, il nous faudroit auoir recours à nos chansons & festins, pour effacer le malheur de mon fonge: mais ce n'est pas luy qui a esté le maistre de nos vies; c'est celuy qu'on nous a enseigné, & en qui nous croyons, qui feul en difposera [30] felon fon bon plaisir. Et là deffus luy racôte le fonge que ie viës de dire. Nous auôs fuiet de pëfer que ce mefme fonge lui reuint plusieurs fois depuis: car ceux de la famille deposët que fouuët le matin ils l'ont entëdu parler en se réueillant, & dire (*Est-ce toy qui en es le maistre? non, non, il n'y a que Dieu qui en difposera.* Or ce qu'il auoit songé luy estant arriué de poinct en poinct, & le bruit estant dãs le pays, qu'il estoit mort pour n'auoir pas gardé fon fonge, qui le menaçât des ennemis, luy cõmandoit vn sacrifice ou festin de 2. chiens: cela estoit bië capable de réueiller dãs l'esprit du pauure René, auffi bien que des autres bons Chrestiës, la creance generale, & la deference que tous ces Peuples rendët en fonge, cõme au maistre de la vie & de la mort. Il a plû toutefois à Dieu le deliurer de cette têtation, & affermir du tout son esprit & son courage. Il est le premier à foudre les difficultez qui se presentent là deffus, qui ne font pas petites.

Cõme nous estions à fa cabane cet hyuer, on luy vint apporter la nouvelle qu'un fië fils auoit esté pris des ennemis, [31] & emmené vif en leur pays. Cette